

FLUPPY

PROGRAMME DE PROMOTION DES COMPORTEMENTS SOCIAUX À LA MATERNELLE ET EN 1^{ÈRE} ANNÉE



Conception: Programme maternelle (1991): France Capuano, Ph.D.
Programme 1re année (1995): France Capuano, Ph.D.
Michelle Francoeur, B.Sc.Pséd.
Éléne Giguère, M.Éd., M.A.

CENTRE DE PSYCHO-ÉDUCATION DU QUÉBEC

3050, boulevard Édouard-Montpetit, bureau A-110

Montréal H3T 1J7

Téléphone: (514) 343-6981; télécopieur: (514) 343-6974
gripceq@grip.umontreal.ca www.centrepesd.qc.ca

HISTORIQUE DU PROGRAMME

Depuis septembre 1991, le PROGRAMME DE PROMOTION DES HABILITÉS SOCIALES a été implanté dans une soixantaine de commissions scolaires du Québec, dans les maternelles 4 ans et 5 ans. Notons que ce programme a d'abord été expérimenté et évalué dans le cadre d'un vaste programme de recherche dirigé par Richard E. Tremblay, professeur à l'Université de Montréal. Cette recherche, toujours en cours, vise principalement à tracer le profil des garçons qui deviennent des adolescents et des adultes violents, c'est-à-dire qui manifestent fréquemment des comportements agressifs. En s'appuyant sur des recherches qui démontrent, d'une part, que les hommes violents avaient souvent recours à des comportements agressifs alors qu'ils étaient encore à la maternelle et, d'autre part, que tous les jeunes garçons agressifs ne deviennent pas des hommes violents, l'équipe du Dr Tremblay a recruté un échantillon de quelque 1000 garçons de milieux défavorisés de Montréal dans les maternelles (5 ans) des écoles de la C.E.C.M. Ce recrutement s'est fait en 1984 et, en 1998, ces garçons font encore l'objet d'un suivi.

Bien que cette étude longitudinale soit toujours en cours et que les garçons aient maintenant atteint l'âge de l'adolescence, elle nous renseigne déjà sur plusieurs caractéristiques des garçons qui recourent fréquemment aux gestes agressifs tout au long de leur parcours scolaire, soit du préscolaire au secondaire. Des résultats découlant de cette recherche ont d'ailleurs fait l'objet de publications dans des revues scientifiques ou des livres. Un article de la revue *INTERFACE*² et un chapitre de livre³ décrivent particulièrement bien les profils des garçons qui demeurent violents de la maternelle au secondaire.

En plus de fournir des informations sur les caractéristiques des garçons violents stables, l'étude dirigée par le professeur Tremblay pose également la question de la prévention par rapport à la persistance de ces problèmes. Pour répondre à cette question, une cinquantaine de garçons, identifiés *agressifs* par l'enseignante de la maternelle et choisis parmi les 1000 garçons de l'échantillon total, ont participé à un programme d'intervention.

Les parents de ces garçons ont également reçu de l'aide. Mentionnons que les garçons dépistés l'ont été à l'âge de cinq ans mais qu'ils n'ont été traités qu'en deuxième et troisième année du primaire à cause d'une absence de subvention au moment souhaité par l'équipe de recherche.

² Tremblay, R.E., Gagnon, C., Vitaro, F., LeBlanc, M., Larivée, S., Charlebois, P., Boileau, H. (1990). La violence physique chez les garçons: Un comportement à comprendre et à prévenir. *Interface*, 11, 12-18.

³ Tremblay, R.E., Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant, Université de Montréal. Les enfants violents à l'école. Dans *La violence chez les jeunes. Compréhension et intervention*. (1995). Ouvrage collectif sous la direction de Yvon Labbé, Association scientifique pour la modification du comportement. Éditions Sciences et culture.

Les garçons qui ont participé à l'étude ont bénéficié, à l'école, d'une série d'activités dites d'*apprentissage aux habiletés sociales* animées par les professionnels de l'école, sur l'heure du dîner ou après la classe de l'après-midi. Deux séries d'activités avaient été implantées, la première orientée vers les habiletés prosociales (comment aider quelqu'un d'autre, comment demander aux autres pour jouer avec eux...), la deuxième vers le contrôle de soi (quoi faire quand on nous taquine, quand on est en colère...).

Pour leur part, les parents ont bénéficié pendant deux ans d'un *entraînement aux habiletés parentales* par l'entremise d'un professionnel qui se rendait à domicile environ une fois par mois. Ce programme d'entraînement a été développé spécialement pour des parents d'enfants qui présentent des problèmes d'agressivité. Il poursuit cinq objectifs: apprendre aux parents à bien observer le comportement de leur enfant, à renforcer les comportements positifs, à punir sans abus les comportements négatifs, à résoudre les situations de crise et à généraliser ces apprentissages. La description de l'intervention expérimentée dans le cadre de cette étude a été consignée dans un manuel que les professionnels peuvent se procurer.⁴

Les résultats de cette étude sur la prévention d'une persistance des problèmes d'agressivité ont démontré que les garçons qui ont suivi le programme de prévention manifestent moins de problèmes d'adaptation à la fin du primaire que ceux du groupe témoin. De plus, les garçons identifiés comme agressifs à la maternelle qui ont suivi le programme sont moins impliqués dans des actes agressifs et délinquants à l'âge de 12 ans, soit trois ans après la fin de l'intervention (Tremblay et al, 1992⁵). Ces résultats sont révélateurs: le fait d'intervenir non seulement sur l'enfant mais sur différentes dimensions de son environnement permet de croire que cette approche multidimensionnelle peut être bénéfique et modifier la trajectoire développementale des garçons identifiés comme agressifs au préscolaire. De plus, ces résultats suggèrent fortement de commencer l'intervention à la prématernelle ou à la maternelle, au moment même où les enfants sont identifiés comme ayant des problèmes de comportement.

Compte tenu des résultats tangibles obtenus, le Centre de Psycho-Éducation du Québec, sous la direction du professeur Tremblay, a modifié le matériel utilisé dans le cadre de ce projet de recherche de façon à l'adapter aux enfants des maternelles 4 ans et 5 ans.

⁴ Groupe de Recherche Inter-Universitaire sur la Prévention de l'Inadaptation Psycho-Sociale (sous la direction de Lucie Bertrand) (1988). *Projet pilote de prévention du développement de comportements antisociaux chez des garçons agressifs à la maternelle, Guides d'intervention*. Université de Montréal.

⁵ Tremblay, R.E., Vitaro, F., Bertrand, L., Le Blanc, M., Beauchesne, H., Boileau, H. et David, L. (1992). *Parent and Child Training to Prevent Early Onset of Delinquency: The Montréal Longitudinal Experimental Study*.

DESCRIPTION DU PROGRAMME DE MATERNELLE

Le PROGRAMME DE PROMOTION DES HABILETÉS SOCIALES AU **PRÉSCOLAIRE** comporte trois volets d'intervention:

- un programme d'entraînement aux habiletés sociales dans la classe,
- un programme d'aide aux parents des enfants identifiés agressifs,
- un soutien à l'enseignant qui a dans sa classe un enfant identifié agressif.

Le programme d'entraînement aux habiletés sociales comporte quinze ateliers qui s'adressent à tous les enfants des maternelles ciblées. Ainsi, contrairement au projet initial, tous les enfants d'une classe sont soumis à ce programme et bénéficient d'une intervention préventive. Les enfants d'un groupe classe sont habituellement divisés en deux sous-groupes animés respectivement par l'enseignante et par une professionnelle rattachée à l'école (psycho-éducatrice, travailleuse sociale, psychologue...). Les enfants identifiés comme ayant des problèmes d'agressivité sont répartis dans les deux groupes pour éviter qu'ils ne se retrouvent tous dans le même atelier. Il en va de même pour les enfants compétents puisqu'ils peuvent servir de modèles aux enfants qui ont des difficultés.

Les quinze ateliers du programme visent :

- a) l'apprentissage des habiletés sociales,
- b) le contrôle de soi,
- c) la communication de ses émotions,
- d) la résolution de problèmes interpersonnels.

Par le biais de courtes histoires jouées par des marionnettes, les enfants apprennent à développer les habiletés sociales dont ils ont besoin pour bien se comporter dans un groupe; ils apprennent à reconnaître et à communiquer leurs émotions et ils développent leurs habiletés à résoudre les problèmes.

Toutes les deux semaines, Fluppy, le personnage principal du programme, se rend dans la classe et anime les ateliers. Fluppy est un petit chien très joyeux qui adore les enfants. Il les accueille, leur pose des questions, réagit à leurs propositions et leur enseigne les bons comportements. Fluppy présente ses amis aux enfants et demande ces derniers de suggérer à ses amis comment s'y prendre pour résoudre leurs problèmes. Fluppy demande aux enfants de jouer les solutions proposées⁶.

⁶ Il existe une vidéocassette illustrant les ateliers d'entraînement aux habiletés sociales à la maternelle et intitulée "Un atelier de Fluppy à la maternelle". Les personnes qui appliquent le programme dans leur classe peuvent se la procurer au Centre de Psycho-Éducation du Québec.

En dehors de ces ateliers, lorsque les enfants seront confrontés, dans leur classe ou ailleurs, à des situations "naturelles" qui nécessiteront l'utilisation des stratégies enseignées, l'enseignante les aidera à se les rappeler pour qu'ils puissent vivre des interactions sociales plus harmonieuses. Il existe à cet effet un "Guide de réinvestissement" qui propose à l'enseignante différentes façons de poursuivre les objectifs du programme à travers les situations naturelles qui surviennent dans sa classe.

Parallèlement à ce programme d'aide en classe, les parents des enfants identifiés agressifs par l'enseignante reçoivent la visite d'une professionnelle de l'école (psycho-éducatrice, travailleuse sociale ou psychologue) toutes les deux semaines. Lors de ces rencontres, la personne ressource de l'école discute avec les parents des difficultés qu'ils rencontrent avec leur enfant et des moyens à privilégier pour surmonter ces difficultés. La personne ressource tente également de favoriser le lien entre l'école et la maison en informant l'enseignante de ce qui est fait à la maison, et le parent de ce qui est fait à l'école.

Dans le cadre de ce programme de prévention, il est prévu que l'enseignante d'un enfant identifié comme étant agressif et dont les parents participent au programme d'intervention familiale reçoive également un soutien de la part de la personne ressource de l'école qui effectue le suivi à domicile. Ensemble, elles élaborent un plan d'intervention pouvant favoriser une meilleure intégration de l'enfant dans la classe.

Depuis le début de l'implantation du programme dans les commissions scolaires du Québec, quelque 30 000 enfants d'âge préscolaire ont participé à ce programme. Les enseignantes rapportent que, dans l'ensemble, les enfants réagissent très positivement à Fluppy, le personnage principal. Quand le programme est appliqué de façon régulière, chaque fois que les enseignantes font référence à Fluppy et à ses amis, les enfants se rappellent ce qu'ils ont appris avec Fluppy et, avec de l'aide, ils trouvent plus facilement des solutions aux problèmes qu'ils rencontrent. La plupart des enseignantes qui ont expérimenté ce programme demandent qu'on le poursuive en première année du primaire afin que les enfants qui ont participé à ce programme consolident leurs apprentissages au cours de la première année et que les efforts déployés au préscolaire pour la prévention de la violence et du décrochage scolaire se poursuivent en première année.

**PROGRAMME DE PROMOTION DES HABILETÉS SOCIALES
À LA MATERNELLE (FLUPPY PRÉSCOLAIRE)**

Titre des ateliers

1. L'identification des émotions
2. La joie
3. La tristesse
4. La colère
5. La peur
6. Prendre contact avec les autres
7. Ce que l'autre ressent (en interaction)
8. Proposer mon aide
9. Proposer mon aide et savoir accepter un refus
10. Partager un jouet ou du matériel
11. Prendre soin du matériel et de l'environnement, et respecter les personnes qui m'entourent
12. Inclure quelqu'un dans mon jeu
13. La coopération
14. Que faire lorsque je suis fâché?
15. Que faire lorsqu'on se moque de moi ou lorsqu'on me frappe?

DESCRIPTION DU PROGRAMME DE PREMIÈRE ANNÉE

Pour répondre à une demande générale des enseignantes du préscolaire et de première année qui ont entendu parler de Fluppy à la maternelle, le Centre de Psycho-Éducation du Québec a développé le PROGRAMME DE PROMOTION DES HABILITÉS SOCIALES EN **PREMIÈRE ANNÉE**. Les écoles qui offrent le programme de Fluppy à la maternelle peuvent ainsi implanter en première année la suite de ce programme, laquelle peut même être offerte à des enfants qui n'auraient pas suivi le programme de Fluppy à la maternelle.

Le PROGRAMME DE PROMOTION DES HABILITÉS SOCIALES EN PREMIÈRE ANNÉE comporte un seul volet. Contrairement au programme de la maternelle, il ne comporte pas de volet parents ni de volet enseignants. Toutefois, nous suggérons que les familles qui ont bénéficié du programme d'aide quand leur enfant était à la maternelle continuent de recevoir une attention particulière lorsqu'il sera en première année. Par exemple, la personne ressource de l'école qui a assuré un suivi familial alors que l'enfant était en maternelle pourrait téléphoner à la famille au moment où l'enfant entre en première année pour voir quels sont ses besoins. Dans le cas où l'école ne pourrait répondre à ces besoins, la personne ressource pourrait orienter la famille vers les ressources adéquates ou la supporter dans sa recherche de ressources.

Les volets destinés aux parents et aux enseignants n'ont pas été inclus dans le programme de première année à cause des coûts élevés d'implantation du projet dans une école qui déciderait d'offrir le programme en maternelle et en première année. Nous avons fait le choix de concentrer nos efforts sur le préscolaire, période où les parents sont particulièrement réceptifs à l'aide qu'on leur offre. On pourrait très bien cependant appliquer en première année la formule "maternelle", avec ses trois volets puisque le programme d'aide offert aux parents des enfants de la maternelle peut convenir tout autant aux parents d'enfants de première année. Une école pourrait donc décider d'offrir le programme complet à la maternelle et en première année.

Au cours de l'année scolaire 1994-1995, le programme de promotion des habiletés sociales en première année a été expérimenté avec un groupe d'enfants de l'École St-Enfant-Jésus, à la C.E.C.M. Nous avons pu observer que les réactions des enfants au programme proposé étaient très positives. Le programme actuel est constitué de **quatorze ateliers** dont certains peuvent être échelonnés sur plusieurs semaines.

L'ensemble des ateliers proposés reprend les thèmes du programme de maternelle, mais le matériel et les modalités d'animation sont différents.

Cinq des quatorze ateliers (ateliers 1, 3, 4, 5 et 6) sont animés à l'aide de **livres** spécialement conçus pour les enfants de la première année. Certains contenus abordés dans les livres reprennent des notions déjà vues dans le cadre d'autres programmes (par exemple, en sciences humaines). Ils contiennent des mots qui font partie du vocabulaire que les enfants doivent maîtriser à la fin de la première année.

Les **marionnettes** occupent encore une place importante dans le programme. **Fluppy**, le personnage principal, est toujours présent, soit dans les livres, soit par l'intermédiaire de la marionnette. Il est toujours ce petit chien gentil présent dans la classe et dans la vie des enfants pour les écouter, les supporter et les aider à trouver des solutions aux problèmes qu'ils rencontrent. La personne ressource qui a animé les ateliers lors de l'expérimentation avec des enfants de première année rapporte que les enfants attendaient avec impatience la venue de Fluppy et de ses amis dans classe et qu'ils étaient très déçus si les marionnettes étaient absentes.

Nous savons toutefois que certaines enseignantes, autant à la maternelle qu'en première année, ne sont pas à l'aise avec ce médium; d'autres ne sont pas d'accord pour utiliser ce médium dans les classes de première année. Compte tenu de ces deux réalités, le programme a été conçu de façon à ce que la plupart des ateliers puissent aussi être animés sans les marionnettes. Le médium ne devrait donc pas être un empêchement à l'implantation de ce programme de prévention de la violence dans les classes de première année.

Le programme prévoit un atelier aux deux semaines; la durée des ateliers peut varier entre 20 et 30 minutes. Les ateliers peuvent être intégrés au programme de "formation personnelle et sociale". Le programme rejoint d'ailleurs plusieurs des objectifs définis par le ministère.

Il va sans dire que l'efficacité du programme tient à la **régularité** de son application, au **respect** de sa philosophie et au **réinvestissement** de ses objectifs dans les situations naturelles qui se produisent dans la classe.

Le Guide d'activités décrit les quatorze ateliers du programme (mode d'utilisation des cinq livres et activités thématiques). Les ateliers y sont présentés dans un certain ordre qui n'est pas statique et qui peut donc être modifié si l'enseignante le juge à propos. Le nombre de ateliers est relativement élevé et certains peuvent nécessiter plusieurs semaines de travail. Il est tout à fait normal que des enseignantes ne réussissent pas à les présenter tous au cours d'une année scolaire, d'où l'importance de choisir ceux qui correspondent davantage aux besoins du groupe parce qu'ils traitent de problèmes réels du groupe auxquels ils permettent de trouver des solutions.

**PROGRAMME DE PROMOTION DES HABILETÉS SOCIALES
EN PREMIÈRE ANNÉE**

Titre des ateliers

1. Une visite très spéciale*
2. Les retrouvailles
3. Caroline invite ses amis*
4. Le casier de Pedro*
5. L'amie de Sabrina*
6. Les billes de Louis*
7. Les comportements d'un bon ami
8. Résolution de conflit: savoir interpréter un comportement ou décoder l'intention
9. Les paroles gentilles
10. L'enfant isolé vs l'enfant populaire
11. La colère
12. La moquerie
13. Des événements.... des sentiments... des mots
14. Quand il y a un problème, il y a une solution

* Cet atelier prévoit l'utilisation d'un des livres qui font partie du programme.